



Jésus, mon divin thérapeute

« Moi je suis venu pour que les hommes aient la vie, pour qu'ils l'aient en abondance. » (Jn 10, 10) Voilà une parole qui figure parmi les plus belles et les plus consolantes de l'Évangile. Tel est en même temps le point de départ de cette image attachante du *Jésus thérapeute* : **Jésus peut donner la vie ou la redonner quand on l'a perdue.**

Le grand psychiatre Carl Jung avait bien perçu cet aspect de Jésus quand, se référant à l'apôtre Jean, (3, 2) il fait allusion au *docteur venu de Dieu*. Jung évoque une dimension importante de la mission de Jésus : *le divin médecin venu guérir l'humanité malade*. Ce Jésus qui promet la vie est aussi celui qui peut la redonner quand elle est brisée ou perdue. **Nous rejoignons ici les deux volets les plus importants résumant toute la mission de Jésus : guérir et enseigner.**

Dès le début de sa vie publique, Jésus se présente essentiellement comme un guérisseur. Il vaut la peine de lire ces paroles de l'Évangile : « Et il leur répondit : Allez rapporter à Jean ce que vous avez vu et entendu : les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres. » (Lc 7, 22) Et cette autre parole : « Jésus, parcourant toute la Galilée, enseignait dans les synagogues, proclamait la Bonne Nouvelle du Royaume, guérissait toute maladie et toute infirmité dans le peuple. » (Mt 4, 12-23) Nous rejoignons ici le sens plénier du mystère du *salut* apporté par Jésus.

Par une heureuse coïncidence, le mot *salut*, en latin *salus*, veut dire *santé*. Dans cette perspective, sauver veut dire soigner, guérir, redonner la santé au corps, au cœur et à l'âme. L'œuvre de *rédemption* signifie que Jésus nous rachète, mais en même temps, qu'il vient réparer ce qui ne va pas dans la personne humaine. **Le but de la mission de Jésus n'a donc pas exclusivement consisté à nous racheter de nos péchés. Sa mission a aussi été de sauver l'humanité, c'est-à-dire de la guérir.** Cela est d'ailleurs corroboré par la signification même du nom de Jésus qui signifie en araméen *sauveur*, c'est-à-dire *Celui qui sauve, donc celui qui guérit*.

Dans cette perspective, le nom de Jésus devient la plus belle prière de guérison. **Elle peut consister à dire la simple invocation** : « Jésus, sauve-moi. » On peut aussi prononcer simplement le nom de « Jésus », en y accordant toute son attention, avec confiance, en pensant que son nom est guérison. C'est en ce sens que l'apôtre Paul écrit : « Quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. » (Rm 10, 13) On obtient à la mesure de notre confiance; la confiance est intimement liée à la foi dans la capacité de Jésus à guérir. La foi qui guérit est la même que celle qui sauve : « Lève-toi, ta foi t'a guéri. » (Lc 17, 19)



Jean-Paul Simard,
écrivain

www.jeanpaulsimard.com